

Les bataillons de volontaires et de réquisitions de l'Aisne (1791-1803)

SEHRI

Laurent Brayard, janvier 2017

Introduction

C'est dans la suite de mon mémoire de Master II sur les levées d'hommes dans le district de Pont-de-Vaux, désertions et résistances (1791-1795), qu'après avoir établi après deux ans de recherches un état des lieux complet des bataillons de l'Ain, que je me suis lancé après septembre 2010, dans le rassemblement d'informations sur toutes les unités des armées de la Révolution Française, et en particulier des bataillons de volontaires et de réquisitions (1791-1793). Le présent travail est une ébauche finalement de ce qui devrait être fait, ou a peut-être été partiellement fait dans les archives du département de l'Aisne, à propos des bataillons de volontaires.

Ce petit mémoire est donc un instantané des recherches que nous avons menées et qui devront être complétées par nos successeurs à venir et que nous continuerons d'étoffer. Si les bataillons de volontaires de 1791 et 1792 sont bien connus, ceux de la réquisition, notamment de la levée en masse d'août 1793, le sont beaucoup moins, d'actives recherches aux archives départementales de l'Aisne pourraient répondre à bien des questionnements et également compléter les historiques au final de tous les bataillons ou unités de l'Aisne levés entre 1791 et 1799. Toutefois, les présentes notes seront utiles comme une base, pour poursuivre l'écriture de l'histoire des volontaires et des réquisitionnaires dans le département de l'Aisne, et au niveau national également. Il est certain que dans l'état de nos recherches des erreurs existent qui restent à corriger justement par d'autres recherches et vérifications.

Depuis Albert Soboul dans les années 60, Jean-Claude Bertaud dans les années 70 et 80, puis Annie Crépin de l'Université d'Artois depuis les années 90, les travaux sur les volontaires, réquisitionnaires et levées d'hommes ont beaucoup évolué. Ils restent toutefois incomplets et le sujet, peu connu en réalité, mérite l'attention et les efforts de futurs et nouveaux chercheurs. Nous espérons quant à nous, avoir posé une base qui permettra justement d'aller plus loin dans ce travail historique de mémoire, qui rappelons-nous, traite des hommes qui firent et sauvèrent la République au moment de sa création, le citoyen soldat, ou soldat citoyen. Par la suite, nombre de ces hommes participèrent à l'aventure impériale parfois jusqu'aux portes des deux Restaurations.

Les bataillons de l'Aisne :

Levée de 1791 :

1er bataillon de l'Aisne, formé le 26 août 1791,

2^e bataillon de l'Aisne, formé le 27 ou 28 août 1791,

3^e bataillon de l'Aisne, formé le 28 ou 30 août 1791.

Levée de 1792 :

4^e bataillon de l'Aisne ou de Vervins, formé le 18 ou 29 août 1792,

5^e bataillon de l'Aisne ou 2^e bataillon de Château-Thierry, formé le 19 août 1792,

6^e bataillon de l'Aisne, formé le 8 septembre 1792,

8^e bataillon de Soissons (ou de l'Aisne ?), formé peut-être en 1792.

Levée des 300 000 hommes et Vendée :

Bataillon des chasseurs de Saint-Quentin ou des Chasseurs de l'Aisne, formé le 5 mars 1793,

Bataillon de grenadiers de l'Aisne ou 8^e bataillon de la Formation d'Orléans, formé le 22 mai 1793.

Levée en masse août 1793 :

En septembre 1793, les bataillons issus de la levée en masse et dénommés bataillons de réquisition étaient prévus pour aller remplacer les troupes de garnisons et ainsi libérer les forces nécessaires pour combattre sur toutes les frontières et sur tous les fronts intérieurs (Vendée, Normandie, Toulon, Lyon, le Midi). Le département de l'Aisne était censé fournir six bataillons de réquisitionnaires destinés à l'armée du Nord. Les districts étaient ceux de Laon, Chauny, Château-Thierry, Saint-Quentin, Soissons et Vervins.

1^{er} bataillon de réquisition du district de Laon,

1^{er} bataillon de réquisition du district de Chauny,

1^{er} bataillon de réquisition du district de Château-Thierry,

1^{er} bataillon de réquisition du district de Saint-Quentin,

1^{er} bataillon de réquisition du district de Soissons, sans doute le 6^e bataillon de Soissons,
1^{er} bataillon de réquisition du district de Vervins.

Levée des bataillons auxiliaires de 1799 :

1^{er} bataillon auxiliaire de l'Aisne,
2^e bataillon auxiliaire de l'Aisne.

Autres unités de l'Aisne :

Compagnies de grenadiers de l'Aisne (au nombre de sept minimum), formées en 1792 et 1793
(?),

Compagnie franche de Chauny, formée en juillet 1792,

Compagnie des grenadiers et chasseurs de Saint-Quentin, formée en juillet 1792.

A noter aussi :

Que 375 réquisitionnaires de l'Aisne, l'Eure, l'Oise, la Seine-et-Oise sont versés dans le 7^e
bataillon de Paris dit du Théâtre-Français entre le 18 avril et le 10 juillet 1793¹.

¹ **Chassin et Hennet**, *Les volontaires nationaux pendant la Révolution*, p. 616.

1^{er} bataillon de l'Aisne ou bataillon de Vervins :

Date de formation : Il fut formé le 26 août 1791, avec les hommes du district de Vervins.

Historique :

1791 :

Le bataillon était composé de volontaires des districts de Soissons et de Château-Thierry qui furent rassemblés à Soissons, le 28 août. Formés en compagnie dès le 2 septembre et organisés en bataillon aussitôt. Il partit le 3 septembre pour Chauny et le 4 pour Saint-Quentin où sa formation fut jugée défectueuse, 78 réformes furent prononcées. Il revint à Chauny le 6 septembre pour se rendre ensuite à La Fère où il compléta son état-major. Il fut passé en revue le 7 septembre, par le lieutenant-général d'Aumont et le commissaire des guerres Poitevie de la Motte, ainsi que les commissaires Meurizet et Letellier commissaires du département.

Il partit dans les premiers jours d'octobre pour la frontière du Nord, arriva le 5 octobre à Péronne, le 6 à Bapaume, le 7 à Arras et le 8 à Lens (six compagnies et à Hénin-Liétard, 3 compagnies). Complètement armé mais dépourvu d'habillements et d'équipements le bataillon fut à nouveau passé en revue le 22 octobre par le maréchal de camp de **La Noue**. Ce dernier le trouva médiocrement composé d'hommes trop jeunes. Il demeura tout l'hiver sur place.

1792 :

Le 1^{er} janvier, il était en garnison à Lens et Hennin². Il servait à l'armée du Nord du maréchal Luckner. Il se trouvait toujours dans cette position le 10 avril suivant, ayant dans ses rangs 546 présents et entra en campagne le 28 avril. Le 1^{er} mai, il cantonnait à Beudignies près la place du Quesnoy.

Le 25 juin, il était à l'aile gauche, 2^{ème} division d'infanterie, 3^{ème} brigade de la division de l'armée du Nord sous le commandement du maréchal de camp Beurnonville. Puis il passa en juillet à la division Jarry. Il cantonna en août à Sedan. Le 10 août, il était dans les rangs de la

² Journal Militaire de 1792.

division de droite du général Dampierre, à l'armée du Nord. Il formait une brigade avec le 43^{ème} régiment d'infanterie et le 3^{ème} bataillon de Paris³.

Il prit part à la marche de Dumouriez sur Grandpré et campa le 11 septembre près de Rethel et le 20 septembre en avant de Sainte-Menehould. Le 1^{er} octobre, il était au camp de Mauldes avec un dépôt de 200 recrues se trouvant à Bapaume.

Le 24 octobre, il faisait partie des troupes d'invasion de la Belgique sous les ordres du général Dumouriez (armée du Nord), division de gauche du général Miranda, 2^{ème} brigade sous Desforest. Il servit à la bataille de Jemappes le 6 novembre. Le 14 novembre, il faisait partie des troupes de l'armée de Belgique du général Dumouriez, corps de bataille, colonne du général Blottefière (2^{ème} brigade). Il entra dans Bruxelles le même jour puis se trouva le 20 novembre à Louvain, le 28 à Liège. Il prit ses quartiers d'hiver à Eschweiler avec les flanqueurs de droite de Frégéville au mois de décembre, ne comptant déjà plus que 233 hommes présents.

1793 :

En janvier, le bataillon était en garnison à Bapaume sur les arrières de l'armée de Dumouriez. Le 1^{er} mars, le bataillon servait dans les rangs de l'armée de Belgique commandée par le général Dumouriez, flanqueurs de droite du général Frégéville l'aîné. Il était fort de 377 hommes. Il prit part au combat de Kornélimunster, où il perdit 26 hommes, le 5 il se trouvait à Saint-Trond, le 9 mars à Houagerde et participa le 18 mars à la bataille de Neerwinden, puis à l'affaire de la Montagne-de-Fer, le 22 mars suivant.

Le 1^{er} mai, il était au camp de Famars près de Valenciennes dans la 1^{ère} division du Nord, comptant 233 présents. Il reçut des recrues et le 12 mai fournit une compagnie au 10^{ème} bataillon de la Formation d'Orléans. Le 2^{ème} bataillon des Basses-Alpes fut complété le 11 juillet, par 120 recrues tirées du 1^{er} bataillon de l'Aisne et du 72^{ème} régiment d'infanterie⁴.

Il était le 30 juillet au camp de César puis au camp de Vitry le 26 août. Il faisait partie le 13 septembre, de la division Davaine qui était à Gavrelle et partit le 20 pour Cassel en passant par Lens, Béthune et Aire le 23. Il prit ses quartiers d'hiver à Bailleul. Il fut embrigadé avec le 2^{ème} bataillon des Basses-Alpes mais continua un temps à servir indépendamment.

³ **Chassin et Hennet**, *Les volontaires nationaux pendant la Révolution*, p. 276.

⁴ Commandant **Dumont**, *Les bataillons de volontaires nationaux*, p. 19.

1794 :

Le 1^{er} janvier, il se trouvait à la division Ferrand au camp de Bailleul avec son dépôt à Soissons. Il y demeura plusieurs mois prenant part aux affaires du 20 janvier à l'Ancre, du 1^{er} février à West-Outhe où il fut complété le 5 avril avec 220 réquisitionnaires du district de Cany dans la Seine-Inférieure. Le 19 avril, il faisait partie de la division du général Moreau, armée du Nord du général Pichegru. Il était fort de 876 hommes. Il servit ensuite avec sa division au combat de Mouscron du 28 et 29 avril, de Tourcoing les 12 et 19 mai, de Rousselaer les 9 et 13 juin avant d'être amalgamé.

Embrigadement/amalgame :

1^{ère} formation :

La 150^{ème} demi-brigade de bataille fut formée le 18 août 1794, à Château-Quartier, selon Belhomme⁵, Dumont⁶ et Suzanne⁷. Elle se composait du 2^{ème} bataillon du 81^{ème}, du 1^{er} de l'Aisne, 2^{ème} des Basses-Alpes selon Susanne, Dumont et le Journal de l'an VII.

Belhomme cite le 4^{ème} de l'Aisne au lieu du 1^{er} mais il ne semble pas avoir été amalgamé en 1^{ère} formation et le 2^{ème} des Hautes-Alpes. En l'état nous pencherions pour la première thèse, à 4 contre 1.

2^{ème} formation :

La 150^{ème} de bataille devint à l'armée de l'Intérieur, la 21^{ème} demi-brigade de ligne, le 4 mars 1796.

Election des cadres d'après la revue du 7 septembre 1791 :

Etat-major :

Lieutenant-colonel Claude-Louis **Lormier**, alors âgé de 59 ans, chevalier de Saint-Louis,

Lieutenant-colonel en second Robert-Henri **Sifflet-Dulubre**, alors âgé de 50 ans et originaire d'Épernay,

⁵ **Belhomme**, *Histoire de l'infanterie de France*.

⁶ Commandant **Dumont**, *Études sur les volontaires nationaux*.

⁷ Louis **Susane**, *Histoire de l'ancienne infanterie française*.

Quartier-maître trésorier Charles **Deboissy**, originaire de Soissons,

Adjudant-major Jean-Joseph **Nouvenne**, âgé de 49 ans,

Adjudant sous-officier André **Drut**, âgé de 27 ans et originaire de Lyon,

Chirurgien-major **Meuron**, âgé de 27 ans et originaire de Brest.

Compagnie de grenadiers :

Capitaine François-Samson **Fabus** originaire de Soissons, âgé de 28 ans, lieutenant Claude-Louis **Carpette**, âgé de 34 ans et originaire de Soissons, sous-lieutenant Marie-François **Fabus** âgé de 27 ans et originaire de Soissons.

1^{ère} compagnie de Château-Thierry :

Capitaine Nicolas **Martin** de Villers-sur-Fère, lieutenant Hubert-Maximilien **Gérard** âgé de 20 ans originaire de Dravegny, sous-lieutenant Simon-Louis **Canelle**.

2^{ème} compagnie de Soissons :

Nicolas-Louis **Lalitte** originaire de Villers-Cotterêts âgé de 33 ans, lieutenant Michel **Lalitte** originaire de Villers-Cotterêts et âgé de 31 ans, sous-lieutenant Louis-Nicolas-Victor **Dubois** originaire de Villers-Cotterêts et âgé de 26 ans.

3^{ème} compagnie de Soissons :

Capitaine Henry-François-Joseph-Marie **Charpentier** originaire de Soissons et âgé de 22 ans, lieutenant Jean-Baptiste **Lenoir** originaire de Vailly, sous-lieutenant Jean-Baptiste-Florent **Floquet** originaire de Vailly.

4^{ème} compagnie de Soissons :

Capitaine Louis **Judam** originaire de Soisson, âgé de 26 ans, lieutenant Christophe **Ferté** originaire de Bussy et âgé de 19 ans, sous-lieutenant Christophe **Mannier** originaire de Braisne.

5^{ème} compagnie de Château-Thierry :

Capitaine Simon-Jean-Louis **Gilles** originaire de Croutte et âgé de 29 ans, lieutenant Charles **Chavin** originaire de Bézu-le-Guéry et âgé de 27 ans, sous-lieutenant Jean-François **Radel** originaire de Villers-Saint-Sépulcre et âgé de 20 ans.

6^{ème} compagnie de Soissons :

Capitaine René-Antoine-Fursy **Lampon**, lieutenant Louis-Florent **Delobelle** originaire de Roye dans la Somme et âgé de 23 ans, sous-lieutenant Jean-Pierre **Griffon** originaire de Soissons et âgé de 21 ans.

7^{ème} compagnie de Château-Thierry :

Capitaine Louis-Pierre-Simon **Crapart** originaire de Château-Thierry et âgé de 22 ans, lieutenant Jean-François-Jean-Martin **Gérardot** de Château-Thierry et âgé de 26 ans, sous-lieutenant Charles-Simon **Villard** originaire de Château-Thierry et âgé de 21 ans.

8^{ème} compagnie de Château-Thierry :

Capitaine Marie-Jean-Antoine **Gérardot** originaire de Château-Thierry et âgé de 22 ans, lieutenant Jean-Melchior **Drouet** originaire de Château-Thierry et âgé de 34 ans, sous-lieutenant Louis-Jacques-Rom. **François** originaire de Condé-en-Brie et âgé de 21 ans.

Etat des Cadres au moment de l'amalgame dans la 150^{ème} de bataille :

Chef de bataillon François-Samson **Fabus**, (enrôlé en 1791, capitaine des grenadiers),

Quartier-maître Trésorier Jean-François **Radel**, (enrôlé en 1791, sous-lieutenant),

Adjudant-major **François**,

Chirurgien-major **Dusoleil**,

Adjudant sous-officier F. H. **Rhubarbe**.

Compagnie de grenadiers :

Capitaine Claude-Louis **Carpette** (enrôlé en 1791, lieutenant de grenadiers), lieutenant Marie-François **Fabus** (enrôlé en 1791, sous-lieutenant de grenadiers), Sous-lieutenant **Aubry**.

1^{ère} compagnie :

Capitaine C. F. **Pottier**, lieutenant Hubert-Maximilien **Gérard** (enrôlé en 1791, déjà lieutenant), sous-lieutenant B. P. **Farrette**.

2^{ème} compagnie :

Capitaine Nicolas-Louis **Lalitte** (enrôlé en 1791, commandant déjà à cette date la compagnie), lieutenant P. **Bernardin**, sous-lieutenant P. P. **Tinot**.

3^{ème} compagnie :

Capitaine Michel **Lalitte** (enrôlé en 1791, lieutenant), lieutenant N. **Canneaux**, sous-lieutenant F. L. B. **Leclerc**.

4^{ème} compagnie :

Capitaine Louis **Judam** (enrôlé en 1791, à cette date déjà commandant la compagnie), lieutenant J. B. **Frémaux**, sous-lieutenant J.S. **Gosselin**.

5^{ème} compagnie :

Capitaine Charles **Chavin** (enrôlé en 1791, lieutenant dans la compagnie), lieutenant J. P. **D'Huy**, sous-lieutenant A. **Gilles**.

6^{ème} compagnie :

Capitaine C. **Ferté**, lieutenant L. **Pasquier**, sous-lieutenant J. C. **Cahier**.

7^{ème} compagnie :

Capitaine Louis-Pierre-Simon **Crapart** (enrôlé en 1791 et déjà commandant la compagnie), lieutenant Jean-François-Jean-Martin **Gérardot** (enrôlé en 1791 et déjà lieutenant de cette compagnie), sous-lieutenant J. B. F. **Ozanne**.

8^{ème} compagnie :

Capitaine Jean-Melchior **Drouet** (enrôlé en 1791, alors lieutenant dans la compagnie), Louis-Jacques.Rom. **François** (enrôlé en 1791, alors sous-lieutenant dans la compagnie), sous-lieutenant F. A. **Duret**.

2^{ème} bataillon de l'Aisne :

Date de formation : Il fut formé le 27 août 1791 selon Belhomme⁸, 28 août selon le commandant Dumont⁹.

Historique :

1791 :

Composé de 546 volontaires des districts de Laon et de Vervins, ils furent rassemblés à Marle le 28 août. Ils furent formés en compagnie par Monsieur Blin et organisés en bataillon. Le bataillon fut envoyé à Saint-Quentin et passé en revue le 5 septembre, par le lieutenant-général D'Aumont, le commissaire des guerres Poittevin de La Motte et les commissaires du département Meurizet et Le Tellier.

Inspecté au mois d'octobre par le maréchal de camp de **La Noue**, se trouvant alors complètement armé mais sans habillement, ni équipement. Le maréchal de camp trouva la compagnie de grenadiers belle mais celles des fusiliers médiocres et composées de sujets trop jeunes. Il demeura tout l'hiver à l'instruction sous la direction de l'adjudant-major Basté à Saint-Quentin. Il s'équipa et reçut son drapeau, le 17 décembre.

1792 :

Le 1^{er} janvier, il était en garnison à Saint-Quentin. Il était à Guise en avril et fit mouvement sur Cambrai. Il fut désigné pour servir aux colonies et tous les volontaires furent envoyés en permission dans leurs familles avant le départ. Le bataillon quitta Saint-Quentin le 1^{er} mai, passa le 8 à Chaumont, le 11 à Dreux, le 20 à Sainte-Maure, le 22 à Poitiers, le 25 à Saint-Maixent et cantonna à Hennebont le 5 juin. Le bataillon atteignit La Rochelle où plusieurs officiers donnèrent leur démission « *Le patriotisme de ces messieurs ayant échoué devant les flots* ».

Le bataillon fut embarqué au mois de juillet à Lorient pour rejoindre l'armée de Saint-Domingue¹⁰. Toutefois le commandant Dumont est plus précis et indique dans son étude sur les volontaires que l'embarquement eut lieu à La Rochelle du 6 au 8 juillet sur les navires *Les*

⁸ **Belhomme**, *Histoire de l'infanterie de France*.

⁹ Commandant **Dumont**, *Etude sur les volontaires nationaux*.

¹⁰ Journal Militaire de 1792.

Deux-Anges et *La Parfaite-Régénération*. L'effectif embarqué était alors de 566 hommes et officiers. Le bataillon débarqua le 17 septembre à Port-de-Paix (Port-au-Prince) à Saint-Domingue, et il fut envoyé au Gros-Morne où il fut bientôt ravagé et décimé par les fièvres, la maladie et la misère.

1793 :

Il se trouvait toujours dans cette colonie en janvier¹¹. Déjà très diminué, il n'était pas en mesure de s'opposer à la tentative de Galbaud et assista impuissant au pillage et à l'incendie du Cap du 19 au 24 juin.

1794 :

Il était en garnison à Port-de-Paix le 22 septembre, comptant encore un effectif de 200 hommes, il resta dans cette position jusqu'à son anéantissement total dans l'île par les maladies et la guerre contre les Noirs, les Anglais et les Espagnols.

1795 :

Trois officiers, Beaurin, Ogé et Dutartre accompagnés de six volontaires réussirent à revenir en France où ils arrivèrent à Brest en janvier. Les officiers furent proposés le 16 janvier à la Convention Nationale pour être affectés dans des emplois vacants. Le 22 octobre, Ogé et Dutartre ainsi que quelques-uns de leurs hommes entrèrent à Brest dans la composition du 1^{er} bataillon provisoire des Côtes de Brest.

1796 :

Toujours en garnison à Port-au-Prince, il se composait de 31 officiers et 142 volontaires, le commandant Dumont indique une perte depuis son débarquement de 20 officiers et 313 volontaires. Il disparut dans les méandres de l'histoire et de celle de la guerre qui ravagea la

¹¹ Journal Militaire de 1793.

colonie de Saint-Domingue, le sort des hommes qui restaient en 1796 est inconnu d'après le commandant Dumont¹².

Embrigadement/amalgame :

1^{ère} formation :

Néant.

2^{ème} formation :

Ces restes furent versés en seconde formation dans la 82^{ème} demi-brigade de ligne, le 12 février 1797, si nous en croyons Chassin et Hennet¹³.

Etat des cadres à la formation, revue du 5 septembre 1791¹⁴ :

Lieutenant-colonel Jean-Pierre-Luc **De Lacroix**, originaire de Pierpont, âgé de 62 ans et chevalier de Saint-Louis.

Lieutenant-colonel en second Jean-Antoine **Duchesne**, originaire de Vervins, âgé de 66 ans et chevalier de Saint-Louis.

Quartier-maître trésorier Jean-Louis **Charpentier**, originaire de Laon, âgé de 18 ans.

Adjudant-major Jean-Pierre **Basté**, originaire de Bollène dans le Vaucluse et âgé de 40 ans.

Adjudant sous-officier Nicolas **Moitessier**, originaire de Vittel et âgé de 22 ans.

Chirurgien-major Louis **Foulloy**, originaire d'Anizy.

Compagnie de grenadiers :

Capitaine Vincent **Faucheux** originaire de Marie, lieutenant Augustin-Joseph **Brûlé** originaire d'Etreux et âgé de 22 ans, sous-lieutenant Alexis-Ferdinand **Huet** originaire de Clairefontaine et âgé de 20 ans.

1^{ère} compagnie de Vervins :

¹² Commandant **Dumont**, *Les bataillons de volontaires nationaux*.

¹³ **Chassin** et **Hennet**, *Les volontaires nationaux pendant la Révolution*, p. 266.

¹⁴ Commandant **Dumont**, *Les bataillons de volontaires nationaux*, p. 10.

Capitaine Louis-Joseph-Estienne **Lefèvre** originaire de Vervins et âgé de 45 ans, lieutenant Alexandre **Damidaux**, sous-lieutenant Nicolas-Joseph **Peteau** originaire de Marly.

2^{ème} compagnie de Vervins :

Capitaine Joseph-Gabriel **Duchesne** originaire de Vervins et âgé de 46 ans, lieutenant Jacques **Dutartre** originaire de Landouzy et âgé de 30 ans, sous-lieutenant Jean-Alexandre **Lefèvre** originaire de Vervins et âgé de 59 ans.

3^{ème} compagnie de Vervins :

Capitaine Jacques-Joseph **Pouillon** originaire de Charleroi en Belgique et âgé de 50 ans, lieutenant Pierre-Joachim **Page** originaire de Boué et âgé de 36 ans, sous-lieutenant Philippe **Bufty** originaire du Nouvion.

4^{ème} compagnie de Laon :

Capitaine Louis-Ferdinand **Méresse** originaire de Beaurieux et âgé de 22 ans, lieutenant Jacques **Ducellier**, sous-lieutenant Charles-Antoine **Jouard** originaire de Bruyères-et-Montbérault et âgé de 37 ans.

5^{ème} compagnie de Laon :

Capitaine Nicolas-Sylvain **De Fresnel** originaire de Marle, lieutenant Nicolas **Lemaire** originaire de Laon et âgé de 30 ans, sous-lieutenant Laurent **Houdelette** originaire de Laon et âgé de 57 ans.

6^{ème} compagnie de Laon :

Capitaine Alexis-Laurent **Ogé** originaire de Rozoy-sur-Serre et âgé de 20 ans, lieutenant Pierre **Beuvelet** originaire de Saint-Erme, sous-lieutenant Jean-Nicolas **Latinguet** originaire de Montcornet et âgé de 23 ans.

7^{ème} compagnie de Laon :

Capitaine Jean-Charles **Dugras** originaire de Pontavert, lieutenant Pierre-Ferdinand **Gamain** originaire de Marle et âgé de 24 ans, sous-lieutenant Louis-Matthieu **Baudesson** originaire de Craonnelle et âgé de 45 ans.

8^{ème} compagnie de Vervins :

Capitaine Jean-Nicolas **Beaurin** originaire de Parpeville et âgé de 58 ans, lieutenant Jean **Dercourt** originaire de Voulpaix, sous-lieutenant Jean-Baptiste-Benony **Dureux** originaire de La Capelle et âgé de 46 ans.

Etat des Cadres au 22 septembre 1796¹⁵ :

Chef de bataillon Vincent **Faucheux**, (enrôlé en 1791, alors capitaine des grenadiers), chef de bataillon en second Louis-Ferdinand **Meresse** (enrôlé en 1791, alors capitaine de la 4^{ème} compagnie).

Quartier-maître trésorier Jean-Louis **Charpentier**, (enrôlé en 1791, occupant déjà ce poste à cette date).

Adjudant-major Jean-Nicolas **Latinguet**, (enrôlé en 1791, alors sous-lieutenant à la 6^{ème} compagnie), poste de chirurgien-major vacant,

Adjudant sous-officier F. G. **Liret**.

Compagnie de grenadiers :

Capitaine J. B. **Houssart**, lieutenant F. **Desmarets**, sous-lieutenant N. **Marcotte**.

1^{ère} compagnie :

Capitaine Nicolas-Joseph **Peteau**, (enrôlé en 1791, alors Sous-lieutenant dans cette compagnie), lieutenant D. J. **Duchesne**, sous-lieutenant F. **Chemin**.

2^{ème} compagnie :

Capitaine C. **Marchand**, lieutenant A. **Bernis**, sous-lieutenant L/ F. **Legras**.

3^{ème} compagnie :

Capitaine Laurent **Houdelette**, (enrôlé en 1791, alors sous-lieutenant à la 5^{ème} compagnie), lieutenant J. B. **Monvoisin**, sous-lieutenant J. **Voisin**.

¹⁵ Commandant **Dumont**, *Les bataillons de volontaires nationaux*, p. 11.

4^{ème} compagnie :

Capitaine J. **Cartier**, Lieutenant J. G. **Chenu**, poste de sous-lieutenant vacant.

5^{ème} compagnie :

Capitaine F. **Bevière**, lieutenant N. **Foucart**, sous-lieutenant **Mouage**.

6^{ème} compagnie :

Capitaine **Rouillon**, lieutenant J. B. **Tante**, poste de sous-lieutenant vacant.

7^{ème} compagnie :

Capitaine P. **Bourdin**, lieutenant L. A. **Levêque**, sous-lieutenant J. O. **Varins**.

8^{ème} compagnie :

Capitaine Jean **Dercourt**, (enrôlé en 1791, alors lieutenant dans cette compagnie), lieutenant N. **Charlier**, sous-lieutenant L. J. **Bourré**.

3^{ème} bataillon de l'Aisne :

Date de formation : Il fut formé le 28 août 1791 selon Belhomme¹⁶, le 30 août selon le commandant Dumont¹⁷.

Historique :

1791 :

Composé de 541 volontaires des districts de Chauny et de Saint-Quentin, ils furent rassemblés à La Fère le 28 août, et formés en compagnies le même jour puis organisés en bataillon le 30. Il fut envoyé à Saint-Quentin le 2 septembre, et passé en revue le 4 par le lieutenant-général d'**Aumont**, le commissaire des guerres Poittevin de La Motte et les commissaires du département Meurizet et Letellier. Il fut complètement armé mais ne comptait que 45 habits et pas d'équipement. Il fut envoyé au cantonnement au Cateau le 5 septembre, et inspecté le 12 novembre suivant par le maréchal de camp **Dillon**.

1792 :

Le 1^{er} janvier, il était en garnison à Cateau-Cambrésis. Il partit de cette localité le 5 mai, pour se rendre à Lorient¹⁸ ayant été désigné pour servir aux colonies. Il passa par Le Catelet, Plélan le 29 mai, Ploërmel le 30, Josselin le 1^{er} juin et arriva à Lorient le 4 juin. Il fut embarqué le 3 août à Lorient et envoyé en renfort à la Martinique¹⁹. Débarqué, il fut chassé de l'île par « l'infâme Béhague »²⁰ et quatre compagnies et demie aux ordres de Fay se réfugièrent dans

¹⁶ **Belhomme**, *Histoire de l'Infanterie de France*.

¹⁷ Commandant **Dumont**, *Les bataillons de volontaires nationaux*, p. 13.

¹⁸ Journal Militaire de 1792.

¹⁹ Le Commandant Dumont dans son ouvrage dit que le bataillon fut embarqué à Lorient le 3 août pour la Martinique, le lieutenant-colonel Belhomme dans son ouvrage sur l'infanterie française, et qui se trompe probablement comme souvent, indique qu'il fut embarqué au mois de juillet à Nantes pour Saint-Domingue.

²⁰ Jean-Pierre-Antoine comte de **Béhague** de Villeneuve, né en 1727, fils de Pierre inspecteur des ponts et canaux du gouvernement de Calais et de Flandres et de Marie Mollien, entra au régiment de cavalerie Egmont en qualité de trompette (1744), fit la guerre de succession d'Autriche, servit notamment à Fontenoy (1745) puis Lauffeld, réformé (1748), entra dans la maison militaire du Roi, 2^e compagnie des mousquetaires, nommé à la tête d'une compagnie de dragons du régiment d'Harcourt (1755), emprisonné quelques mois pour absence sans autorisation (1760), lieutenant-colonel (1761), chevalier de Saint-Louis (1762), gouverneur de Cayenne (1763-1768), brigadier (1768), gouverneur de Brest, Belle-Ile, Houat puis Hoëdic, maréchal de camp (1780), commandant des départements de la province de Bretagne (1790), lieutenant-général, commandeur de Saint-Louis, nommé gouverneur de l'île de Martinique (1791), dénoncé par Rochambeau pour son despotisme, il passa aux Anglais et à l'armée des émigrés. Général en chef de l'armée catholique royale de Bretagne (9 mai 1798), il

l'île de Saint-Christophe tandis que l'Etat-major du bataillon, le reste du bataillon et le drapeau soit 17 officiers et 238 hommes furent évacués vers Saint-Domingue et arrivèrent au Cap le 3 octobre. Les compagnies présentes dans l'île de Saint-Christophe rentrèrent en France dès le mois de décembre.

1793 :

Désormais séparé en deux parties, les hommes restés à Saint-Domingue assistèrent impuissant au pillage et à l'incendie du Cap au mois de juin, puis le 20 juin furent défaits à plat de couture par les rebelles noirs où ils perdirent tous les papiers du bataillon. Désormais amoindrie par les tués, les maladies et les fièvres cette partie du bataillon était quasi moribonde.

Les hommes rembarqués pour la France servirent selon Belhomme à reformer le bataillon à Brest, le 1^{er} mai, avec son dépôt. Ils furent affectés à l'armée des Côtes de Brest, le commandant Dumont indique qu'ils étaient alors 215 présents, à Rostrenen, le 10 février. Ils furent envoyés à Brest en passant par Carhaix, Châteaulin, Le Faou et Landernau où ils arrivèrent le 16 pour servir sur les navires de l'escadre de Brest. Passés en revue le 27 mai dans cette ville par le général Serres de Gras, le bataillon reçut un apport de 145 réquisitionnaires du Finistère (25 juin). Le bataillon fut entièrement réorganisé du 28 juin au 1^{er} juillet. Envoyé contre les Vendéens, il servit à la bataille de Pontorson qui fut une défaite et où ils éprouvèrent des pertes (19 novembre).

1794 :

Le contingent de Saint-Domingue alors commandé par le chef de bataillon Glénat, ne comptait plus que 45 hommes, son chef faisant par ailleurs des protestations sur la réorganisation du 3^{ème} de l'Aisne en France, alors que son drapeau était toujours dans l'île.

Le bataillon en France, reçut à nouveau des renforts, notamment le 13 janvier, 226 réquisitionnaires du district de Brest, dont 106 désertèrent presque aussitôt, et 145 autres réquisitionnaires du district de Lesneven, le 11 avril suivant. Le bataillon servit dans plusieurs affaires contre les chouans entre mai et juin 1794, puis il fut embrigadé.

inspecte la Bretagne en décembre mais ses manières aristocrates sont mal accueillies par les chouans, à son retour en Angleterre, il déclara qu'il n'y avait plus de chouans, ses déclarations furent combattues par Mercier de la Vendée auprès du comte d'Artois, Béhague conserva le titre officiel de l'armée de Bretagne mais Cadoudal en fut officieusement le commandant. Il mourut à Londres le 12 mai 1813.

1795 :

Dans la fournaise des guerres de l'Ouest, le bataillon qui aurait dû former le 2^{ème} bataillon de la 141^{ème} demi-brigade, resta de fait indépendant à l'armée des Côtes de Brest. Il prit part aux combats contre les chouans à Lesneven, Pontorson, puis à la bataille de Quiberon.

1796 :

Il fut à nouveau embarqué pour l'île de Saint-Domingue en avril, où il retrouva le reste du bataillon commandé par Mayeux. Il faisait alors la campagne de Curaçao et assista au combat du Cap.

1798 :

Les restes du bataillon comprenant alors le chef de bataillon, 50 volontaires et 62 hommes de la 141^{ème} demi-brigade de bataille rentrèrent en France sur le bateau *La Cocarde Nationale* et débarquèrent à Brest, le 6 décembre. Dix-neuf officiers et 358 autres hommes furent renvoyés par le général Hédouville en France, sur la frégate *La Sirène* et l'avisos *L'Enfant-Prodigue* qui arrivèrent à Lorient le 17 décembre.

1799 :

Les débris du 3^{ème} bataillon de l'Aisne furent incorporés pour une part le 12 février, dans la 82^{ème} de ligne, et pour une autre part dans la 19^{ème} légère le 14 mars.

Embrigadement/Amalgame :

1^{ère} formation :

La 141^{ème} demi-brigade de bataille fut formée selon Belhomme, le 9 juillet 1794, à Brest. Toutefois Louis Susanne indique la date du 8 juillet et le commandant Dumont la date du 16 juillet, aux landes de Crozon. Sa formation comprenait le 1^{er} bataillon du 77^{ème}, le 3^{ème} de

l'Aisne (2^{ème} de l'Aisne si l'on en croit Bertaud et Roucaud qui sont les seuls à défendre cette thèse contre trois autres auteurs, Belhomme, Susane et Dumont) et le 7^{ème} du Calvados.

2^{ème} formation :

A cette date le 3^{ème} bataillon de l'Aisne (2^{ème} de la 141^{ème} demi-brigade) fut versé dans la 82^{ème} demi-brigade de ligne et dans la 19^{ème} demi-brigade légère. Le commandant Dumont précise que l'opération se fit à l'armée d'Angleterre, il indique que les hommes, les sous-officiers et quelques officiers furent incorporés dans les rangs de la 82^{ème} demi-brigade de ligne le 12 février 1799. Les officiers restants furent versés le 14 mars 1799 dans la 19^{ème} demi-brigade légère²¹.

La compagnie de grenadiers qui était demeurée en France fut incorporée dans le 86^{ème} de ligne.

Etat des Cadres à la formation, revue du 4 septembre 1791²² :

Lieutenant-colonel Pierre **Bordier De Beaumont**, originaire de Saint-Pardoux, 53 ans et chevalier de Saint-Louis.

Lieutenant-colonel en second Louis-Marie-Joseph **De Fay De Quincy**, originaire de Chignolles, 40 ans.

Quartier-maître trésorier Aimé-Jean **Harlay**, originaire de La Fère, 21 ans.

Adjudant-major **Nolbé**.

Adjudant sous-officier Pierre-Charles-Eléonore **Rorquin**, originaire de Paris, 28 ans.

Chirurgien-major, César-Auguste **Deruez**, originaire de l'Echelle, 29 ans.

Compagnie de grenadiers :

Capitaine Pierre-Abraham-Benjamin **Caron**, originaire d'Hargicourt, 24 ans, lieutenant Jacques **Pioches** originaire de Charmes, sous-lieutenant George **Durif** originaire de La Fère.

1^{ère} compagnie de Chauny :

Capitaine Pierre **Glenat** originaire de Fontaine dans l'Isère, lieutenant Jean-François **Lamotte** originaire de Beautor, sous-lieutenant Antoine **Lecomte** originaire de Chauny, 39 ans.

²¹ Commandant **Dumont**, *Les bataillons de volontaires nationaux*, p. 13.

²² Commandant **Dumont**, *Les bataillons de volontaires nationaux*, p. 12.

2^{ème} compagnie de Chauny :

Capitaine Jean-Hubert **De La Pierre**, lieutenant Jean-Charles **Baudier**, sous-lieutenant Pierre-Alexis **Garret** originaire d'Ivillaire dans le Doubs, 33 ans.

3^{ème} compagnie de Chauny :

Capitaine Jean-Baptiste **Penaut** originaire de Chauny, 25 ans, lieutenant Jacques-Antoine **Tronquoy** originaire de Chauny, 22 ans, sous-lieutenant François-Christophe **Pontieu** originaire de Frières-Faillouël, 25 ans.

4^{ème} compagnie de Chauny :

Capitaine Jean-Baptiste-Louis **Mayeux** originaire de Guny, 22 ans, lieutenant Noël **Lescot** originaire de Coucy, 18 ans, sous-lieutenant Edouard-Honoré **Gaudelot** originaire de Coucy, 20 ans.

5^{ème} compagnie de Saint-Quentin :

Capitaine Pierre-Alexandre **Gosset** originaire de Bohain, lieutenant Pierre **Vatin**, sous-lieutenant Henry **Bénard**.

6^{ème} compagnie de Saint-Quentin :

Capitaine Charles-François **Gérard** originaire de Villers-Saint-Christophe, 22 ans, lieutenant Pierre-François-Sylvestre **Dumez** originaire de Villers-Saint-Christophe, 24 ans, sous-lieutenant Mathias **Guincourt** originaire de Villers-Saint-Christophe, 23 ans.

7^{ème} compagnie de Saint-Quentin :

Capitaine Pierre-Joseph-Eléonore **Monoury** originaire de Saint-Quentin, 20 ans, lieutenant Amand-Fidèle-Constant **Maguinet** originaire de Saint-Quentin, 20 ans, sous-lieutenant Charles-Etienne **Raison** originaire de Saint-Quentin, 31 ans.

8^{ème} compagnie de Saint-Quentin :

Capitaine Louis-Alexandre **Clerc** dit **Leclerc** originaire de Ribemont, 59 ans, lieutenant Pierre-Joseph **Paris** originaire de Montigny-en-Arrouaise, 30 ans, sous-lieutenant André-Amand-François **Paris** originaire de Sissy, 20 ans.

Etat des cadres au moment de l'embrigadement, date non précisée :

Chef de bataillon J. M. **Armspach**,

Quartier-maître trésorier L. A. B. **Dumez**,

Adjudant-major P. F **Desteuque**,

Adjudant sous-officier et chirurgien-major non connus.

Compagnie de grenadiers :

Capitaine S. **Chiot**, lieutenant J. M. **Lecot**, sous-lieutenant A. C. **Gourlin**.

1^{ère} compagnie :

Capitaine Pierre Joseph **Paris** (lieutenant en 1791 dans la 8^{ème} compagnie), lieutenant J. A. **Courmontaine**, sous-lieutenant A. **Carette**.

2^{ème} compagnie :

Capitaine A. F. C. **Maguinet**, lieutenant J. H. D. **Poète**, sous-lieutenant C. **Bourgogne**.

3^{ème} compagnie :

Capitaine Pierre-François-Sylvestre **Dumez** (enrôlé en 1791, alors lieutenant 6^{ème} compagnie), lieutenant A. J. **Harlay**, sous-lieutenant N. **Rivière**.

4^{ème} compagnie :

Capitaine Pierre-Alexis **Garret** (sous-lieutenant dans la 2^{ème} compagnie en 1791), lieutenant J. T. **Chuquet**, sous-lieutenant J. J. **Déhan**.

5^{ème} compagnie :

Capitaine André-Amand-François **Paris** (sous-lieutenant dans la 8^{ème} compagnie en 1791), lieutenant J. B. **Pringet**, sous-lieutenant P. **Stombe**.

6^{ème} compagnie :

Capitaine Charles-François **Gérard** (déjà capitaine de cette compagnie en 1791), lieutenant P. S. **Fournier**, sous-lieutenant J. M. **Dautigny**.

7^{ème} compagnie :

Capitaine Pierre-Joseph-Eléonore **Monoury** (déjà capitaine de cette compagnie en 1791), lieutenant C. A. **Pudepièce**, sous-lieutenant J. L. **Jamart**.

8^{ème} compagnie :

Capitaine Louis-Alexandre **Le Clerc** (déjà capitaine de cette compagnie en 1791), lieutenant P. F. L. **Delfrère**, sous-lieutenant J. B. **Dufour**.

4^{ème} bataillon de l'Aisne ou de Vervins :

Date de formation : Il fut formé le 18 août 1792, selon Belhomme, le 29 août 1792²³.



Document transmis par Jérôme Croyet

Historique :

1793 :

Il se mit en route en janvier et partit de Condé le 15 pour se rendre à Gand. Il faisait partie des rangs de l'armée des Ardennes. Les 15 et 16 octobre, il combattit à la bataille de Wattignies dans les rangs de la division Cordelier.

Embrigadement/amalgame :

²³ Belhomme, *Histoire de l'Infanterie de France*, tome 3 et 4.

1^{ère} formation :

Néant.

2^{ème} formation :

La 41^{ème} demi-brigade de ligne fut formée selon Belhomme, le 12 septembre 1796 à Saint-Quentin avec le 2^{ème} bataillon de la 7^{ème} demi-brigade de bataille, le 3^{ème} bataillon de la 187^{ème} de bataille, le 1^{er} bataillon de la Charente-Inférieure, le 2^{ème} bataillon du Gard, le 4^{ème} bataillon de l'Aisne, le 7^{ème} bataillon de Paris, le 7^{ème} bataillon des fédérés et le 4^{ème} bataillon de la Légion de Police Générale.

D'après Emile Simond, la 28^{ème} demi-brigade reçut dans ses rangs dans le courant de ventôse an V (février-mars 1797), les dépôts du 4^{ème} bataillon de l'Aisne et celui du 2^{ème} bataillon de tirailleurs²⁴.

²⁴ Emile **Simond**, *Le 28^{ème} régiment de ligne*, p. 57.

5^{ème} bataillon de l'Aisne ou 2^{ème} bataillon de Château-Thierry :

Date de formation : Il fut formé le 19 août 1792.

Historique :

1793 :

En janvier, il se trouvait à Bourbourg. Il faisait partie de l'armée du Nord.

1794 :

Le 19 avril, il faisait partie de la division du général Souham, armée du Nord du général Pichegru. Il comptait 811 hommes.

Embrigadement/amalgame :

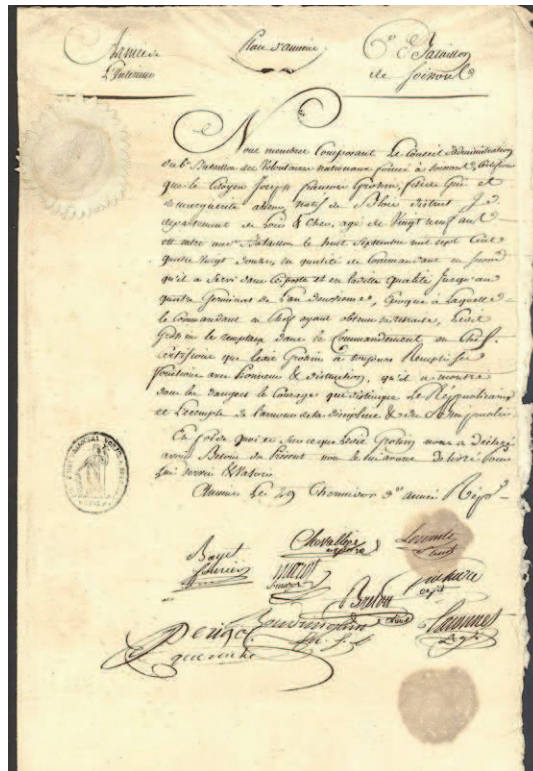
1^{ère} formation :

Le 5^{ème} bataillon de l'Aisne avait été amalgamé auparavant dans la 3^{ème} demi-brigade de bataille. Elle fut formée d'après Belhomme, le 1^{er} janvier 1794, à Courtray, mais d'après Susanne seulement le 3 décembre 1793. Belhomme indique qu'elle se formait du 1^{er} bataillon du 2^{ème} régiment d'infanterie, du 5^{ème} de l'Aisne et du 18^{ème} bataillon des réserves. Toutefois Susanne indique qu'elle fut formée du 1^{er} bataillon du 2^{ème} régiment, du 5^{ème} bataillon de l'Aisne, du 5^{ème} de la Côte d'Or, des 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} bataillons du district de Lille (6^{ème} de l'Aisne d'après Bertaud et Roucaud ce qui apparaît l'hypothèse la moins probante).

2^{ème} formation :

La 3^{ème} de bataille devint à l'armée du Nord, la 8^{ème} demi-brigade de ligne en 1797.

6^{ème} bataillon de l'Aisne :



6^{ème} bataillon de l'Aisne

Date de formation : Selon Belhomme, il fut formé le 8 septembre 1792²⁵.

Historique :

1793 :

Début 1793, il servait dans les rangs de l'armée du Nord.

1794 :

Le 20 février, il fut versé à Lille dans le 3^{ème} bataillon des Fédérés.

²⁵ **Belhomme**, *Histoire de l'Infanterie Française*, Tome 3 et 4.

8^{ème} bataillon de Soissons :

Date de formation : Fin des levées de 1792, peut-être sa formation fut-elle terminée en 1793.

Formation :

Le 8^e bataillon de Soissons prit sans doute le numéro 8 dans l'ordre de formation des bataillons de l'Aisne. Il est probable qu'il s'agisse d'un des derniers bataillons de la levée de 1792, qui pourrait avoir eu un commencement d'organisation dans l'automne et l'hiver pour être achevée bien plus tard en 1793.

Historique :

1794 :

Le 19 avril, il faisait partie de la division du général Michaud, armée du Nord du général Pichegru. Il était fort de 841 hommes.

Bataillon de chasseurs de Saint-Quentin ou bataillon des chasseurs de l'Aisne :

Date de formation : Il fut formé le 5 mars 1793.

Historique :

1793 :

Il fut formé avec la compagnie des grenadiers et des chasseurs de Saint-Quentin, la compagnie de Chauny et la 1^{ère} compagnie du Mail (Paris). Le bataillon partit de Valenciennes le 10 avril, pour arriver à Bruxelles le 12.

Embrigadement/amalgame :

1^{ère} formation :

L'amalgame de la 9^{ème} légère est une énigme à ce jour non résolue. Les sources s'opposent et il est difficile de trancher. La 9^{ème} demi-brigade légère fut formée le 21 mars 1794, à Bouillon, selon Belhomme avec le 9^{ème} bataillon des chasseurs, le bataillon des éclaireurs de la Meuse et le 28^{ème} bis bataillon de chasseurs. Toutefois, Susanne et Roucaud indiquent qu'il fut formé par le 9^{ème} bataillon de chasseurs et les bataillons des chasseurs de l'Aisne et celui des chasseurs de Seine-et-Marne.

2^{ème} formation :

En seconde formation, elle devint la 9^{ème} demi-brigade légère.

Bataillon de grenadiers de l'Aisne, ou 8^{ème} bataillon de la formation d'Orléans :

Date de formation : Selon Belhomme, il est formé le 22 mai 1793²⁶.

Formation :

Il fut formé avec sept compagnies de grenadiers du département de l'Aisne.

Historique :

1793 :

Fin juin, le bataillon fort de 721 hommes était dans les rangs des troupes cantonnées à Niort (armées de l'Ouest, probablement des Côtes de Brest ou Côtes de la Rochelle).

Embrigadement/amalgame :

1^{er} formation :

151^{ème} demi-brigade de bataille en principe non formée.

2^{ème} formation :

Le 1^{er} bataillon du 82^{ème} qui aurait dû la former fut amalgamé en seconde formation dans la 81^{ème} demi-brigade de l'armée des Côtes de l'Océan. Belhomme indique qu'elle fut formée à Rennes le 21 novembre 1795, avec le 1^{er} bataillon du 82^{ème} régiment, et les 5^{ème} et 8^{ème} bataillons de la Formation d'Orléans.

²⁶ **Belhomme**, *Histoire de l'Infanterie en France*, tome 3 et 4.

Registre d'enrôlement au départ destiné au 3^e bataillon de la Côte d'Or, archives municipales de Dijon, 1 H :

Jean-Baptiste **Briole**t, fils de Jean-Baptiste et d'Anne Bertoud, demeurant rue Charbonnerie, âgé de 16 ans, 5 pieds et 4 pouces, a déclaré vouloir servir dans les chasseurs de la Côte d'Or ou le 8^e bataillon de la Formation d'Orléans et a signé (vendémiaire an II).

1^{er} bataillon de réquisition de Château-Thierry :

Date de formation : automne 1793

Formation :

Bataillon de réquisition de la levée en masse d'août 1793.

Historique :

Il fut sans doute versé en 1794 dans une autre unité de volontaires, demi-brigade de bataille ou régiment d'infanterie.

Portrait :

François-Crescent **Petel**, né à Charly dans l'Aisne vers 1769, volontaire dans la Garde nationale parisienne (1789), caporal au 1^{er} bataillon de Paris à sa formation, puis sergent-major (1^{er} février 1793). Adjudant-major au 1^{er} bataillon de réquisition de Château-Thierry (8 septembre), rentré comme sergent-major au 1^{er} bataillon de Paris (15 février 1794), congédié (24 mars), ayant été nommé le 21 comme capitaine du 1^{er} bataillon de tirailleurs. Capitaine de la 19^{ème} demi-brigade légère (1799), il reçut la Légion d'honneur (1804). Chef de bataillon du 22^{ème} léger (1807), major du 11^{ème} léger (1812), blessé à Amstetten et à Leipzig, colonel du 75^{ème} de ligne (1814). Il décida du succès à Saint-Dizier (27 janvier), en s'emparant du pont et en s'y maintenant de façon à faciliter le passage de l'armée. Retraité en 1821, employé à l'Etat-major de la 5^{ème} légion de la Garde nationale de Paris (30 juillet 1830) par le gouvernement provisoire, commandant de la place de Givet et à nouveau en retraite en 1833. Il mourut le 26 mars 1848.

6^e bataillon de Soissons (Aisne) :

Date de formation : automne 1793

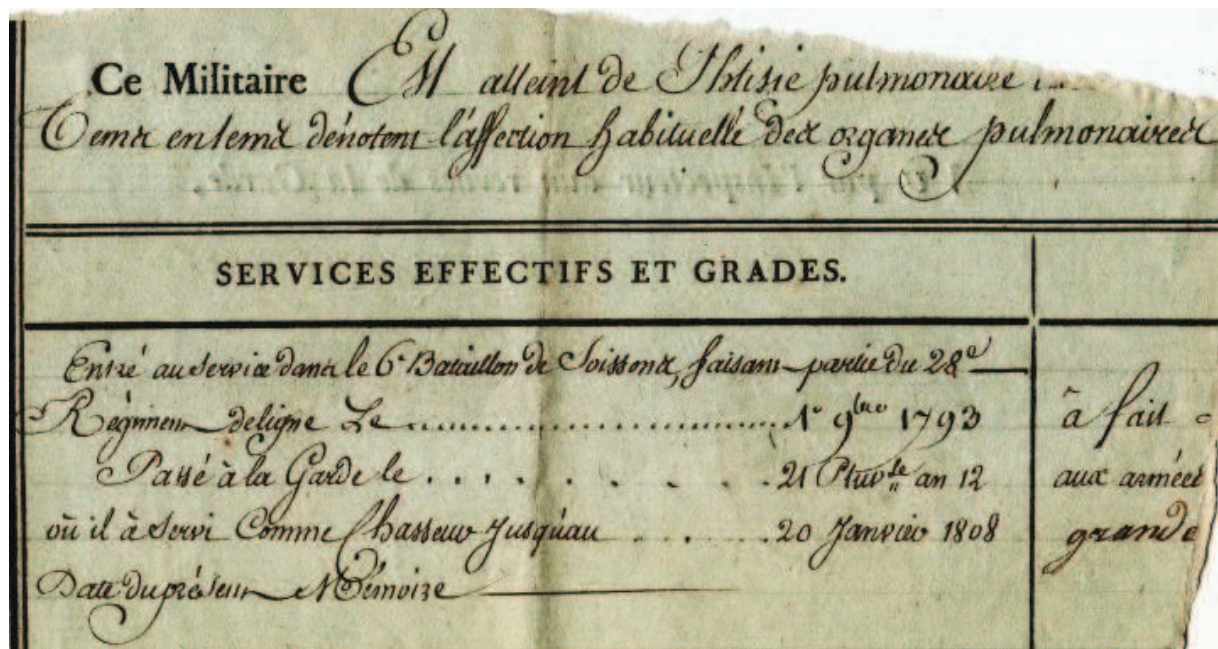
Formation :

Bataillon de réquisition levé à Soissons, probablement dans le district du même nom, lors de la levée en masse (août 1793). Il fut levé dans l'automne ou le début de l'hiver 1793.

Historique :

Ce bataillon de réquisition fut semble-t-il versé, probablement en 1794, dans le 28^e régiment d'infanterie, ou dans une demi-brigade qui devint en 1803 par amalgames successifs, puis réforme régimentaire (septembre-octobre 1803), le 28^e régiment d'infanterie de ligne.

Document : fourni par Jérôme Croyet



Portraits :

Jean-Baptiste-Louis **Brayer de Beauregard**, fils d'un brasseur, né à Soissons en 1770, fit des études au collège de l'Oratoire, puis entra dans les bureaux de l'administration provinciale et devint secrétaire rédacteur de la commission intermédiaire, passa ensuite dans les bureaux du district de Soissons (1790), puis fut atteint par la réquisition et servit dans le 1^{er} bataillon de réquisition du district de Soissons (automne 1793), il en devint le quartier-maître trésorier. Peu enclin à la vie militaire, il demanda son congé qu'il obtint et s'installa à Paris où il fut nommé professeur au Prytanée de Saint-Cyr, se démit de sa chaire au bout de deux ans, pour se livrer à l'étude de l'économie politique, il fit un voyage en Hollande, rapporta de curieux documents sur le commerce et l'industrie de ce pays, à son retour, il fut nommé chef du secrétariat de Dalphonse, préfet du Gard (1806), et rassembla des matériaux pour la statistique de ce département, Dalphonse étant parti, l'ouvrage presque terminé, ne fut remis au nouveau préfet du Gard, Lacoste qu'en 1833. Chef du secrétariat de la préfecture de l'Aisne (1812), écrivit un livre *La Statistique du département de l'Aisne* qui lui valut un prix (1827), en retraite et malade (1832), il mourut le 1^{er} janvier 1834.

1^{er} bataillon auxiliaire de l'Aisne :

Date de formation : 1799



Module du bataillon fourni par un internaute pour la SEHRI

2^{ème} bataillon auxiliaire de l'Aisne :

Date de formation : 1799.

Portrait :

Matthieu **Joannis** originaire de Paris, soldat au régiment de Monsieur de 1771 à 1775, puis Caporal au régiment provincial de 1775 à 1781, Lieutenant de Chasseurs dans la Garde Nationale parisienne en 1789. Enrôlé à 38 ans dans le 7^{ème} bataillon de Paris du Théâtre-Français, 4 septembre 1792, Lieutenant puis Lieutenant-colonel du bataillon le 20 septembre suivant, confirmé le 19 octobre 1792. Fait prisonnier au siège du Quesnoy et rentré le 29 novembre 1795. Passé à la 41^{ème} demi-brigade de ligne en 1797, Chef du 2^{ème} bataillon Auxiliaire de l'Aisne en 1799, puis Major au 81^{ème} régiment de ligne en 1803, Chevalier de la Légion d'Honneur en 1804, Colonel du 53^{ème} régiment d'infanterie en 1809, blessé

grièvement à Wagram, commandant d'armes en 1811, retraité en 1815, mort le 15 mars 1823²⁷.

²⁷ Chassin et Hennet, *Les volontaires nationaux pendant la Révolution*, p. 638.

Compagnies de grenadiers de l'Aisne :

Date de formation : quatre en juillet 1792, d'autres à une date inconnue.

Historique :

Formées au moins au nombre de sept, quatre furent formées en juillet 1792, les autres à une date inconnue. En janvier 1793, quatre compagnies étaient en garnison à Châlons-sur-Marne. Elles furent intégralement versées (avec trois autres) dans le 8^{ème} bataillon de la Formation d'Orléans, le 22 mai 1793.

La compagnie franche de Chauny :

Date de formation : Forte de 150 hommes, elle fut formée au mois de juillet 1792.

Historique :

En janvier 1793, elle était encore forte de 64 hommes et se trouvait à Valenciennes. Elle fut versée dans le bataillon des chasseurs de Saint-Quentin, le 5 mars 1793.

Compagnie de grenadiers et de chasseurs de Saint-Quentin :

Date de formation : Forte en théorie de 100 hommes, elle fut formée en juillet 1792.

Historique :

1793 :

En janvier, elle se trouvait en garnison à Valenciennes. Elle fut versée le 5 mars dans le bataillon de chasseurs de Saint-Quentin.